

Vives tensions sur le marché des spiritueux

L'année 2022 s'annonçait favorablement. Pourtant, la crise ukrainienne a stoppé net cet élan, les entreprises subissant de plein fouet une hausse inédite de leurs coûts de production. L'inflation progressant au fil des mois, les consommateurs ont été contraints de faire des arbitrages, au détriment des spiritueux. Le constat est sans appel : fin 2022, seules 67% des entreprises françaises de spiritueux ont déclaré un résultat positif¹. Cette dégradation rapide et préoccupante semble s'installer aujourd'hui sur le long terme.

Une année 2022 de reprise en CHRD qui ne compense pas la baisse régulière de la GMS

Si le CHRD a retrouvé son niveau d'activité historique, la consommation à domicile a, pour sa part, continué de décroître en 2022.

Pour la 2^{ème} année consécutive, les ventes de spiritueux en GMS ont reculé en volume pour atteindre 263 millions de litres (-5,08% vs 2021), soit une valeur de 5 milliards d'euros (-4,38% vs 2021)². Certaines familles de produits ont été particulièrement impactées, telles que les eaux-de-vie de fruits (-20,57%), le cognac (-9,49%), l'armagnac (-9,27%), les whiskies (-7,24%), les rhums (-5,24%) et les anisés (-4,88%).³

Les ventes en CHRD retrouvent enfin leur niveau pré-Covid, apportant un peu d'air aux opérateurs du secteur. La réouverture totale des lieux de convivialité, couplée à une dynamisation de l'offre (progression des cocktails et du sans alcool) s'est soldée par une hausse des ventes annuelles de +51,8% sur ce segment, représentant un total de 20,1 millions de litres. Cette dynamique a été portée en particulier par les liqueurs et crèmes de fruits (+68,5%), mais aussi les alcools blancs (+64,6%), véritables faiseurs de tendances.⁴

L'export, un pilier de l'activité qui se fragilise soudainement, après un sursaut en 2022

Vitale pour le secteur, l'exportation de spiritueux a progressé en 2022, plus rapidement en valeur qu'en volume, atteignant 5,4 milliards d'euros (+11,7%), pour 468 millions de litres (+2,3%) à 55,8 millions de caisses⁵. Tandis que le cognac confirme sa position de leader, toutefois en léger repli (-3,7%), les vodkas (+6,7%) et les liqueurs (+14,1%) ont largement contribué à la croissance des exportations en volume. Avec un solde des échanges de 15,7 milliards d'euros (+10,3%), les vins et spiritueux consolident leur 2ème place des excédents commerciaux français.⁶

Toutefois l'éclaircie est de courte durée puisque les exports de ce début d'année plongent du fait d'une inflation dont les effets se globalisent. Pour la 1^{ère} fois depuis la crise sanitaire, le marché de l'export est en recul : il a baissé de 20% en volume sur les trois premiers mois de l'année. Ce marché ne semble plus en mesure de relayer la croissance à l'international.⁷

¹ Source : Enquête réalisée par la FFS au mois d'avril 2023 avec la participation de la CPME, auprès d'un échantillon de 98 entreprises

² Ventes en grande distribution [hypermarchés (HM), supermarchés (SM), hard-discount (HD), proxi et drive], taxes incluses. Source: Nielsen / FFS

³ Données en volume. Source : Nielsen / FFS

⁴ Ventes en CHR (cafés-hôtels-restaurants) : hors domicile - Source : CGA (hors extrapolation Nielsen)

⁵ Caisses de 12 bouteilles soit 8,4 litres à 40%

⁶ Source : Fédération des Exportateurs de Vins et Spiritueux

⁷ Douane/Fevs

Les producteurs de spiritueux français sont inquiets face à la déstabilisation rapide de leur équilibre économique

Avec la crise économique qui frappe le secteur des spiritueux depuis près de 18 mois désormais, les coûts de production se sont envolés, allant jusqu'à doubler, par exemple, sur l'alcool agricole ou les bouteilles en verre. Les négociations commerciales se clôturant au 1^{er} mars, les entreprises du secteur n'ont pas pu intégrer cette nouvelle donne dans les discussions en 2022, ni même en 2023 alors que la situation était établie et reconnue. En parallèle, l'inflation a rattrapé le consommateur qui a dû renoncer aux spiritueux pour préserver son pouvoir d'achat.

Jean-Pierre COINTREAU Président de la Fédération Française des Spiritueux explique: « Alors que les entreprises de la filière ont fait preuve de tempérance en limitant les demandes de hausses de leurs tarifs au plus fort de la crise de 2022, la séquence commerciale de ce début d'année a été calamiteuse pour notre secteur qui n'a effectivement pas pu répercuter 18 mois de hausses de coûts de production. Nous demandons au Gouvernement de faire entendre raison à la grande distribution et de nous préserver de nouvelles demandes pénalisant nos comptes d'exploitation. »

En conséquence, seulement 67% des entreprises de spiritueux ont déclaré un résultat positif en 2022, selon une étude CPME-FFS réalisée en avril 2023. Loin de s'améliorer la situation s'est encore dégradée au 1^{er} semestre 2023. 60% des entreprises font aujourd'hui face à une dégradation de leur trésorerie. Le chiffre d'affaires est en recul pour 43% des entreprises. L'inflation reste donc de loin le principal sujet d'inquiétude. Car si 98% des entreprises subissent une hausse des prix de la part de leurs fournisseurs, seules 11% d'entre elles ont été en mesure de la répercuter totalement auprès de leurs clients distributeurs.

Le secteur des spiritueux français, confiant et engagé malgré tout pour l'avenir

Le secteur des spiritueux réduit son empreinte carbone. Quand on met en œuvre le meilleur de ce que la nature propose, il est essentiel de la préserver. Cette évidence prend tout son sens à l'heure où la filière repense ses modes de production pour s'adapter au changement climatique et aux tensions sur l'énergie et les matières premières. Selon ses produits, sa taille, ou encore sa localisation, chaque Maison fait des choix concrets et durables. Ainsi, près de 50% des entreprises prévoient des investissements durant le cours de l'année 2023 pour réduire leur consommation d'énergie, selon l'étude CPME-FFS d'avril 2023.

Le secteur des spiritueux s'investit pour une consommation responsable. Créée en 2019 par la Fédération Française des Spiritueux, Brasseurs de France et la Fédération Française des Vins d'Apéritif, l'association Prévention et Modération soutient des programmes de prévention des comportements à risque et de promotion de la consommation responsable. De nombreux partenariats ont été initiés avec des acteurs engagés, mais aussi des secteurs professionnels. En 2022, la protection des mineurs et jeunes adultes était à l'honneur, avec la mise en place d'un réseau d'ambassadeurs en milieu étudiant pour sensibiliser à la conduite responsable, et la formation de 21 000 hôtes et hôtesses de caisse afin de préserver les mineurs de l'achat de boissons alcoolisées.

Le secteur des spiritueux recrute au cœur des régions. Malgré les difficultés économiques actuelles, les entreprises voient loin : 55% des entreprises membres de la FFS souhaitent recruter pour mieux répondre aux besoins du marché et aux attentes sociétales. Pourtant, 69% d'entre elles sont confrontées à des difficultés de recrutement. 16% de ces entreprises voient même leurs offres d'emplois non pourvues depuis plus de 6 mois.¹

A propos de la Fédération Française des Spiritueux

Créée en 1996, la FFS est une organisation professionnelle qui représente les producteurs et les distributeurs français de boissons spiritueuses. Elle regroupe près de 250 entreprises (des PME aux groupes à vocation internationale) soutenant 100 000 emplois dans toutes les régions de France métropole et territoires d'outremer. 90% des entreprises sont issues de PME-TPE. Les spiritueux sont des boissons alcoolisées obtenues par distillation, macération ou infusion de matières premières agricoles. Il s'agit de boissons d'origine exclusivement agricole. On dénombre 44 catégories de spiritueux (absinthe, anisé, Armagnac, Calvados, Cognac, eau-de-vie de fruit, genièvre, gentiane, liqueur et crème de fruit, rhum, vodka, whisky...) et 51 indications géographiques. Un fabuleux patrimoine qui attire chaque année près de 2 millions de visiteurs dans les sites de production.

Nous rejoindre sur www.spiritueux.fr et sur Linkedin